

Commission Indépendante d'Experts  
Suisse - Seconde Guerre mondiale

**Les transactions sur l'or pendant la  
Seconde Guerre mondiale:  
Vue d'ensemble avec statistiques et  
commentaires**

Une contribution à la Conférence de Londres sur l'or nazi  
Londres, 2 – 4 décembre 1997

Berne, décembre 1997

# Commission Indépendante d'Experts Suisse - Seconde Guerre mondiale

## **Direction générale - Coordination**

Jean-François Bergier, Président;  
Sybil Milton, Joseph Voyame, Vice-Présidents;  
Wladyslaw Bartoszewski, Saul Friedländer, Harold James,  
Georg Kreis, Jacques Picard, Jakob Tanner

## **Collaboration scientifique - Rédaction**

Jan Baumann, Petra Barthelmess, Geneviève Billeter, Linus von Castelmur,  
Michèle Fleury, James Gillespie, Benedikt Hauser, Martin Meier,  
Marc Perrenoud, Bertrand Perz, Hans Safrian, Thomas Sandkühler

## **Secrétariat - Production**

Estelle Blanc, Regina Deplazes, Armelle Godichet

**Texte original en allemand**

# TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION .....	1
2. PRESENTATION ET CONCEPTS .....	2
2.1. DEFINITIONS ET CATEGORIES .....	2
2.1.1. Définitions concernant l'or provenant des territoires sous domination nazie .....	2
2.1.2. Définitions relatives aux transactions sur l'or avec les Alliés.....	3
2.2. TABLEAUX ET COHERENCE DES DONNEES .....	3
3. TRANSACTIONS SUR L'OR DE LA REICHSBANK.....	5
4. LIVRAISONS D'OR DE LA REICHSBANK A LA BNS.....	12
5. TRANSACTIONS SUR L'OR DE LA BNS .....	13
5.1. ACHATS ET VENTES D'OR DE LA BNS.....	14
5.2. TRANSACTIONS SUR L'OR DE LA REICHSBANK PAR L'INTERMEDIAIRE DE LA BNS .....	17
6. LIVRAISONS DE LA REICHSBANK A DES BANQUES COMMERCIALES SUISES.....	18
7. LES TRANSACTIONS SUR L'OR DE LA SUISSE AVEC LES ALLIES .....	20
8. RESUME .....	22
ANNEXE: ARCHIVES.....	23

## Abréviations

AFB	Archives Fédérales, Berne
ASB	Association Suisse des Banquiers
BNS	Banque Nationale Suisse
BRI	Banque des Règlements Internationaux
CS	Crédit Suisse / SKA
DDS	Documents Diplomatiques Suisses
DFFD	Département Fédéral des Finances et des Douanes
DFJP	Département Fédéral de Justice et Police
DoSt	U.S. Department of State
DPF	Département Politique Fédéral (aujourd'hui Département Fédéral des Affaires Etrangères)
EDI	Eidgenössisches Departement des Innern
EFV	Eidgenössische Finanzverwaltung
EFZD	Eidgenössisches Finanz- und Zolldepartement
EIBA	Eidgenössische Bank
EJPD	Eidgenössisches Justiz- und Polizeidepartement
EMD	Eidgenössisches Militärdepartement
EPD	Eidgenössisches Politisches Departement (heute Eidgenössisches Departement für Auswärtige Angelegenheiten)
FS	Franc Suisse
IfZ	Institut für Zeitgeschichte, München
ONU	Organisation des Nations Unies
OMGUS	Office of Military Government for Germany, United States
RM	Reichsmark
RSHA	Reichssicherheitshauptamt
SBG	Schweizerische Bankgesellschaft / UBS
SBS	Société de Banque Suisse
SBV	Schweizerischer Bankverein
SBVg	Schweizerische Bankiervereinigung / ASB
Fr.	Schweizerfranken
SHAEF	Supreme Headquarter Allied Expeditionary Forces
SHIV	Schweizerischer Handels- und Industrieverein (Vorort)
SKA	Schweizerische Kreditanstalt
SNB	Schweizerische Nationalbank
SS	Schutzstaffel (der NSDAP)
SVB	Schweizerische Volksbank
SVSt	Schweizerische Verrechnungsstelle
UBS	Union de Banques Suisses / Union Bank of Switzerland
UEK	Unabhängige Expertenkommission: Schweiz-Zweiter Weltkrieg Commission Indépendante d'Experts: Suisse - Seconde Guerre mondiale
UNO	United Nations Organisation
USCI	Union Suisse du Commerce et de l'Industrie (Vorort)
VR	Verwaltungsrat
WJC	World Jewish Congress / Congrès Juif Mondial

## 1. Introduction

Le présent document de travail est conçu comme une contribution scientifique de la Commission Indépendante d'Experts : Suisse - Seconde Guerre Mondiale à la Conférence de Londres sur l'or nazi. Ce document propose, d'une part, pour la clarté du débat, des définitions précises des différentes catégories d'or que l'Allemagne a mises sur le marché international, en fonction de leur origine: or provenant des réserves légitimes de la *Reichsbank*; or confisqué dans les banques centrales des pays occupés; or arraché par la contrainte aux particuliers; or pillé à des particuliers dans les pays occupés; or saisi sur les victimes. Ensuite, plusieurs tableaux statistiques indiquent: les quantités d'or dont la *Reichsbank* a disposé de 1939 à 1945 et l'usage qu'elle en a fait; les opérations de la *Reichsbank* avec la Banque nationale suisse (BNS); les livraisons aux banques commerciales suisses. Les achats d'or de la BNS et de la Confédération aux Alliés sont aussi examinés.

Ce document de travail ne contient pas un examen détaillé des transactions sur l'or effectuées par des Suisses; il ne préjuge donc pas des conclusions du rapport intermédiaire sur l'or, dont la Commission a reporté la publication au début de 1998. Elle veut profiter de ce délai pour compléter ses recherches, pour intégrer des données récemment acquises dans des fonds d'archives qui n'ont pas été exploités jusqu'ici, et pour tenir compte, le cas échéant, des nouvelles informations qui lui seront fournies à Londres.

C'est pourquoi le document que nous présentons n'entre pas dans le détail chronologique des transferts; il ne précise pas les raisons structurelles qui ont fait de la Suisse le centre des mouvements de l'or, et du franc suisse la seule devise librement convertible en Europe; il n'analyse pas le rôle de l'or dans l'économie monétaire et les échanges commerciaux de la Suisse; il ne met pas en discussion la politique suivie par la Banque nationale et les autorités suisses, ni les arguments qui la légitimaient; il ne pose pas la question de la connaissance que pouvaient avoir les dirigeants de la Banque nationale de l'origine de l'or qu'ils recevaient d'Allemagne, ni celle de leur bonne foi. Tous ces éléments, aussi essentiels que délicats, seront abordés dans le rapport intermédiaire que la Commission rendra prochainement public.

## 2. Présentation et concepts

Pour présenter des informations statistiques, il est indispensable de définir les catégories utilisées et de clarifier certaines notions.

### 2.1. Définitions et catégories

Les publications sur la question font souvent une distinction entre or « monétaire » et « non monétaire ». Le premier appartenait au domaine relevant des banques centrales; il faisait office de réserve monétaire d'un pays et constituait une partie intégrante des régimes monétaires fondés sur l'étalon-or ou un étalon de change-or. Le qualificatif « non monétaire » fait référence à une catégorie peu différenciée qui englobe tout le reste de l'or que les particuliers et les entreprises privées détenaient et dont ils faisaient le commerce. Cette distinction a également servi de fondement aux efforts de restitution de la Commission tripartite pour la restitution de l'or monétaire.

La focalisation sur les banques centrales montre bien que toute la problématique des réparations soulevée par l'économie de rapine et de pillage du III<sup>e</sup> Reich avait été définie par des Etats, qui se souciaient d'abord de la couverture des coûts de la guerre et de la restitution de biens nationaux volés. Les victimes, les personnes dépouillées, furent éclipsées par les exigences de restitution officielles ainsi que par les nouvelles formations d'alliances sous le signe de la Guerre froide. Aujourd'hui encore, la différenciation entre « monétaire » et « non monétaire » tend à reproduire cette optique déterminée par les Etats et les banques centrales. Elle ignore notamment les métamorphoses que l'or subit du fait de ses diverses formes d'utilisation. La Commission utilise l'expression « or pillé » ou « or volé » pour désigner de manière générale et globale l'or dont le régime nazi s'empara par le biais de confiscations reposant sur les lois raciales nazies et dès le début de l'expansion territoriale guerrière.

#### 2.1.1. Définitions concernant l'or provenant des territoires sous domination nazie

La Commission propose dans le présent document de travail de distinguer les catégories suivantes, que détermine au premier chef la provenance de l'or, et qui, à partir de là, examinent l'utilisation du métal précieux ainsi que le changement de forme et de fonction qu'il subit par la suite.

1. *L'or* qui passa sous le contrôle de la *Reichsbank* par le biais de *méthodes de contrainte étatique*. Sous le III<sup>e</sup> Reich, toute une série d'organisations et de services administratifs s'occupaient de repérer et d'extorquer l'or. Les mesures allaient des lois fiscales aux mesures de contrainte propres à l'économie de guerre, en passant par des réglementations sur les changes. Ainsi, les propriétaires d'origine pouvaient être des Allemands d'origine juive et non juive ou d'autres personnes, groupes ou organisations expropriés en Allemagne.

2. *L'or confisqué et dérobé*. Dans cette catégorie sont inclus, d'une part, les biens (or, bijoux et autres métaux précieux) dérobés à la population juive dès 1938 en Allemagne et en Autriche dans le cadre de la législation raciale nazie, et, d'autre part, les biens arrachés aux habitants et aux citoyens des régions annexées et occupées, que ce soit par le biais de mesures arbitraires étatiques ou de pillages commis par des particuliers. L'or pillé fut soit transféré dans les réserves de la *Reichsbank*, soit écoulé sur des marchés noirs, ou encore thésaurisé.

3. *L'or des victimes*. Cette expression générique désigne les avoirs en or dont le régime dépouilla des victimes, assassinées ou survivantes, des camps de concentration et d'extermination. « Camps de concentration et d'extermination » est également une expression générique, et la catégorie de l'or des victimes englobe par conséquent les biens en provenance de différents camps et ghettos d'Europe orientale.<sup>1</sup> L'extermination massive des juifs européens s'accompagna aussi d'une vaste razzia sur les bijoux d'or, les pierres précieuses et les devises. Le principal acteur du dépouillement des victimes des ghettos et des camps de concentration et d'extermination était surtout la SS, et plus particulièrement le

---

<sup>1</sup> Cf. Weinmann, Martin (éd.): *Das nationalsozialistische Lagersystem* (Catalogue of Camps and Prisons, ND), Francfort-sur-le-Main 1990, pp. 715 sqq.

*Wirtschaftsverwaltungshauptamt (WVHA)*. Il convient ici aussi de poser la question des détournements et des pillages de la part de personnes qui participaient au processus d'extermination.

4. *L'or des réserves monétaires des banques centrales*. Avant la guerre déjà, le III<sup>e</sup> Reich, lors de son expansion territoriale, put s'approprier les réserves d'or d'autres Etats. Durant la phase de la guerre éclair du printemps/été 1940, l'Etat nazi s'empara d'importants stocks d'or. Cet afflux d'or issu des réserves monétaires de banques centrales européennes dans les caisses de la *Reichsbank* se poursuivit également au cours des années suivantes de l'occupation par la *Wehrmacht*.

Les trois dernières catégories (2, 3, 4) sont englobées dans le terme générique d'*or pillé*<sup>2</sup>, dont il convient de distinguer une catégorie d'or non pillé:

5. *L'or des stocks entrés en possession de la Reichsbank avant 1933* ou qu'elle *acquiert avant le début de la guerre* dans le cadre de transactions régulières.

### 2.1.2. Définitions relatives aux transactions sur l'or avec les Alliés

L'or acheté aux banques centrales des Alliés provenait de stocks réguliers; il fut sans conteste acquis légalement; il est donc évident qu'il constitue une autre catégorie. L'or des Alliés ne soulève pas les mêmes problèmes que celui des puissances de l'Axe. Il n'est donc pas raisonnable de neutraliser les questions délicates qui se posent en relation avec l'or pillé provenant d'Allemagne par une mise en parallèle de catégories non comparables.

Les achats d'or aux Etats-Unis l'emportent sur le plan quantitatif. Il est important ici de distinguer *trois catégories*. Contrairement aux précédentes, elles ne font pas référence à la provenance de l'or, mais relèvent des motifs qui ont incité la BNS à l'acheter. La *première catégorie* est celle de l'or de la BNS dont l'origine réside dans *les mouvements considérables de capitaux* entre la Suisse et les Etats-Unis. Une grande partie de l'or acheté par la BNS aux Etats-Unis contre des dollars résulte des déplacements de capitaux et fut ensuite soumise au blocus financier américain. La *deuxième catégorie* englobe des *achats d'or inhérents aux exportations* dans le cadre de relations d'échanges économiques avec les Etats-Unis. La BNS était tenue d'accepter des dollars contre des francs; ceux-ci furent également restitués à la Réserve fédérale en échange d'or. Sur le plan fonctionnel, ces achats d'or dans lesquels la Confédération intervint peuvent être interprétés comme une forme de financement des exportations. La *troisième catégorie* est celle des transactions d'or contre des devises qui assuraient le *paiement* par les Alliés de tâches humanitaires et de services rendus dans le cadre de la guerre.

## 2.2. Tableaux et cohérence des données

Les tableaux ci-dessous présentent les ordres de grandeur, les voies institutionnelles et la structure géographique des transactions sur l'or. En ce qui concerne le III<sup>e</sup> Reich et la Suisse, on y trouvera une récapitulation des principales transactions sur l'or intervenues entre le 1<sup>er</sup> septembre 1939 et le 30 juin 1945.

Le *tableau I* fournit une vue d'ensemble de l'origine et de l'utilisation de l'or de la *Reichsbank*. Le *tableau II* confronte la somme d'or indiquée sous la rubrique « Livraisons à la Suisse » du tableau I avec les « Acquisitions à l'Allemagne » du côté de la Suisse. On constate entre les statistiques allemandes et suisses certains problèmes de compatibilité et des écarts, qui ne sont cependant pas importants. Le *tableau III* indique les achats et ventes d'or de la BNS. Comme le tableau I, il opère une distinction entre la provenance et l'utilisation de l'or, la colonne des provenances mentionnant également les achats d'or aux Alliés et à des pays non belligérants. Le *tableau IV* concerne les autres livraisons de la *Reichsbank* à la BNS, qui furent non pas achetées par cette dernière, mais enregistrées pour le compte d'autres banques centrales et gérées dans leurs dépôts de Berne. Les *tableaux V a - c* indiquent les livraisons à des banques commerciales suisses, notamment à des grandes banques. Les *tableaux VI et VII* donnent un aperçu des transactions sur l'or avec les Alliés.

---

<sup>2</sup> La Commission utilise l'expression « or volé » ou « or pillé » pour désigner un état de fait historique. Elle ne prend pas ici position sur la question de la légitimité ou de l'illégitimité juridique de l'appropriation d'or de banques centrales (catégorie 4).

Les tableaux ci-dessous reposent essentiellement sur des sources des *U.S. National Archives* à Washington, des Archives fédérales suisses et des archives de la BNS.

Tous les montants sont libellés en dollars à la valeur de 1945, soit 35 \$ par once d'or fin ou 1125 \$ par kgf (kg d'or fin). Durant la période concernée, le prix officiel d'achat d'or à la BNS, qui, sauf mention contraire, est utilisé dans l'ensemble du présent document de travail, était de 4869,80 FS par kgf, ce qui donne un cours de change de 4,3287 FS/\$.



### 3. Transactions sur l'or de la Reichsbank

Dans le cadre du recensement des mouvements d'or des banques centrales, la Commission travaille au moyen de tableaux récapitulatifs comprenant deux colonnes. Cette méthode a l'avantage de devoir produire deux totaux identiques (provenances ou entrées = utilisations ou sorties), ce qui permet de contrôler les deux séries de chiffres par comparaison.

La colonne de chiffres placée à gauche dans le tableau I indique la provenance de l'or que la Reichsbank fit passer sous son contrôle. La colonne de droite en indique l'utilisation. Les deux colonnes font référence à la même période, c'est-à-dire du 1<sup>er</sup> septembre 1939 au 30 juin 1945. Cette récapitulation repose pour l'essentiel sur l'équation suivante:

Encaisse avant le début de la guerre + achats d'or à des banques centrales étrangères + achats ou pillage d'or de banques centrales + or confisqué ou dérobé à des particuliers + or des victimes	=	Encaisse restante trouvée par les Alliés au printemps 1945 + ventes d'or à des banques centrales étrangères + ventes au secteur financier privé en Allemagne et à l'étranger + utilisation commerciale en Allemagne
---	---	--

**Tableau I: Vue d'ensemble des transactions sur l'or de la Reichsbank**

*1<sup>er</sup> septembre 1939 - 30 juin 1945 (en millions de \$)*

<b>I. Encaisse avant la guerre</b>		<b>V. Encaisse à la fin de la guerre</b>	
I/1. Réserves publiées	31.1	V/1. Or saisi en Allemagne	198.0
I/2. Réserves occultes	82.7	V/2. Or provenant d'Italie (en partie en Allemagne)	64.8
I/3. Autres banques d'émission allemandes	12.1	V/3. Or provenant de Hongrie	32.2
I/4. Réserves d'or autrichiennes	99.0	<i>Total</i>	<i>295.0</i>
I/5. Réserves d'or tchécoslovaques	33.8	<b>VI. Or livré à l'étranger</b>	
<i>Total</i>	<i>258.7</i>	VI/1. BNS	389.2
<b>II. Or d'autres banques centrales (à partir de septembre 1939)</b>		Banques commerciales suisses	61.2
II/1. Banque nationale des Pays-Bas	137.2	VI/2. Autres banques étrangères	
II/2. Banques nationales de Belgique et du Luxembourg	225.9	Banque nationale de Belgique	9.1
II/3. Banque nationale de Hongrie	32.2	Banque nationale des Pays-Bas	2.2
Banque nationale d'Italie	64.8	Banque royale de Suède	4.6
II/4. Autres banques nationales	10.1	Banque nationale de l'URSS	7.0
<i>Total</i>	<i>475.0</i>	Banque nationale de Turquie	5.7
<b>III. Or des particuliers</b>		Consorzio Italiano Estero Aero	5.6
III/1. Activités du « Plan de Quatre Ans »	71.8	Banque nationale d'Italie	3.6
III/2. Or « Melmer »	2.5	Banque nationale de Croatie	0.4
III/3. Autres biens	71.7	Banque nationale de Roumanie	54.2
<i>Total</i>	<i>146.0</i>	VI/3. Succursales de la Reichsbank	51.5
<b>IV. Achats d'or à l'étranger</b>		<i>Total</i>	<i>594.3</i>
IV/1. Union soviétique	23.0	<b>VII. Cessions à des particuliers en Allemagne</b>	
Japon	4.2	VII/1. Degussa	3.3
IV/2. BRI	2.3	Sponholz & Co.	3.4
<i>Total</i>	<i>29.5</i>	VII/2. Deutsche Bank	3.6
<b>Total</b>	<b>909.2</b>	Dresdner Bank	3.9
		<i>Total</i>	<i>14.2</i>
		<b>VIII. Utilisation par des services gouvernementaux</b>	
		VIII/1. Auswärtiges Amt	3.1
		Amtsgruppe Ausland Abwehr	2.2
		VIII/2. Reichssicherheitshauptamt (RSHA)	0.1
		Wehrmacht	0.3
		<i>Total</i>	<i>5.7</i>
<b>Total</b>	<b>909.2</b>	<b>Total</b>	<b>909.2</b>

## Sources utilisées et commentaires relatifs aux chiffres

**I. Encaisse avant la guerre.** La récapitulation adopte la date du premier jour de la guerre comme date d'ouverture de la période comptable. Par conséquent, l'or obtenu par la *Reichsbank* avant la déclaration de guerre officielle est inclus dans le poste « Encaisse avant la guerre », y compris l'or des banques centrales autrichienne et tchécoslovaque incorporé dans les réserves allemandes et l'or pris antérieurement à des citoyens allemands en application de diverses mesures confiscatoires.

*I/1. Réserves publiées.* Dans le système de l'étalon-or, toutes les banques centrales publiaient le montant de la réserve d'or qui couvrait le volume des billets en circulation. Avec l'instauration du régime du contrôle des changes en juillet 1933, l'Allemagne abandonna de fait le système de l'étalon-or. Elle avait perdu une grande partie de ses réserves durant la crise économique mondiale. Le chiffre publié de ses réserves d'or commença à baisser en décembre 1933 pour s'immobiliser aux environs de 31,1 millions de \$ à la fin de 1937;<sup>3</sup> il resta inchangé durant toute la guerre.<sup>4</sup>

*I/2. Réserves occultes.* En 1933, le président de la *Reichsbank* Hjalmar Schacht commença à accumuler secrètement de l'or sur plusieurs comptes.<sup>5</sup> Considérées par la plupart des employés de la *Reichsbank* comme une contribution à la préparation de la guerre, ces réserves secrètes avaient atteint la valeur de 82,7 millions de \$ en septembre 1939.<sup>6</sup>

*I/3. Autres banques d'émission allemandes.* En Allemagne, plusieurs banques d'émission datant d'avant l'unification, telles la Banque d'Etat de Bavière, existaient encore. L'ensemble de ces banques détenait pour 12,1 millions de \$ d'or qui était tenu à la disposition du gouvernement allemand.<sup>7</sup>

*I/4. Réserves d'or autrichiennes.* Après l'« Anschluss » à l'Allemagne en 1938, les réserves d'or de la Banque nationale autrichienne, d'une valeur de 99 millions de \$, furent incorporées à celles de la *Reichsbank* et transférées à Berlin.<sup>8</sup> Plus tard, l'Autriche subit la législation allemande, qui obligeait les particuliers à remettre leurs avoirs en or au gouvernement. L'or ainsi cédé par des particuliers avant septembre 1939 est inclus dans le poste « Réserves occultes »; l'or acquis ultérieurement est pris en compte dans le poste « Activités du 'Plan de quatre ans' » ci-dessous.<sup>9</sup>

*I/5. Réserves d'or tchécoslovaques.* Contrairement à la Banque nationale autrichienne, la Banque centrale tchécoslovaque ne fut jamais absorbée par la *Reichsbank*. Mais, elle fut réorganisée sous le nom de Banque nationale de Bohême et de Moravie. Bien que confisqué *de facto* par le gouvernement allemand, son or fut géré sur des comptes séparés à la *Reichsbank*. Les prélèvements sur ces comptes furent toujours compensés en papier-monnaie (*Reichsmark*). Une partie des réserves d'or tchécoslovaques avait été transférée à Berne, Londres et New York avant l'invasion, mais retomba sous contrôle allemand par le

<sup>3</sup> Un taux de change de 2,479 RM/\$ a été utilisé pour les *Reichsmark*.

<sup>4</sup> Documents « Goldbestand am 1.9.1939 » et « Sonderdeviseneingang zwischen dem 1.9.1939 und dem 1.11.44 », Mémoire du « Plan de quatre ans », 28 novembre 1944. Centre pour la conservation de collections de documents historiques (ZCHIDK), Moscou, fonds 700-1-97. Désormais « Documents du ' Plan de quatre ans' ».

<sup>5</sup> *Konversionskasse*, 1933, *Asservaten Sonderkonto* 1934. Ces deux comptes furent clôturés en 1935; un troisième compte, le *Goldankauf*, fut ouvert en 1934 et reçut la presque totalité de l'or de la *Konversionskasse* et du *Asservaten Sonderkonto*. Un compte *Treuhandgesellschaft* fut ouvert en 1933, un quatrième compte d'or secret en 1935, et le cinquième, *Asservat « DER » (Devisen-Reserve)* en 1937. Ces réserves occultes étaient parfois désignées par les employés de la *Reichsbank* par le terme de nouveau « *Juliusturm* » en référence aux réserves secrètes d'or constituées avant le premier conflit mondial dans l'éventualité d'une guerre. U.S. National Archives, RG260, carton 444, Office of the Finance Division and the Finance Advisor, dossier 940.62 Work Papers, Table I, « Balances of Six Hidden Gold-Reserve Accounts of the *Reichsbank*. » Désormais « Six Hidden Gold-Reserve Accounts. »

<sup>6</sup> Documents du « Plan de quatre ans ».

<sup>7</sup> Documents du « Plan de quatre ans ».

<sup>8</sup> U.S. National Archives. RG43, M-88, carton 201, mémorandum de O.F. Fletcher, « Revised Estimate of German Gold Movements from March 1938 to May 1945 » 12 juin 1946. Désormais « Mémorandum Fletcher. »

<sup>9</sup> Voir I/2 supra et III/1 infra. Les réserves d'or autrichiennes furent incorporées dans les réserves d'or générales de la *Reichsbank*. Le risque de double comptabilisation peut être exclu. Il n'y eut pas d'accroissement notable des réserves occultes en 1938, ce qui indique que l'or autrichien était, à cette date encore, comptabilisé séparément dans les livres de comptes de la *Reichsbank* (« Six Hidden Gold Reserve Accounts »).

biais d'opérations de crédit croisé au sein de la Banque des règlements internationaux (BRI). Les réserves allemandes bénéficièrent de l'or tchécoslovaque pour une valeur de 33,8 millions de \$.<sup>10</sup> Les réserves tchécoslovaques déposées en Suisse furent transférées sur le compte de la *Reichsbank* par ordre télégraphique du 7 mars 1939, une semaine avant l'invasion allemande.<sup>11</sup>

**II. Or d'autres banques centrales (à partir de septembre 1939).** L'objectif des Allemands était de prendre le contrôle de l'or des banques centrales des pays occupés. Dans ce contexte, ils tinrent toujours à maintenir un semblant de légitimité; la *Reichsbank* tenta (sans succès dans le cas de la Banque Nationale de Belgique) d'obtenir des responsables des banques de chaque pays l'autorisation écrite de transférer leur or vers l'Allemagne. Il est très possible que certains chiffres concernant les banques centrales incluent l'or confisqué à des particuliers, que ceux-ci préférèrent céder à leurs propres autorités nationales plutôt qu'aux représentants du « Plan de quatre ans » allemand.

*II/1. Banque nationale des Pays-Bas.* Les Pays-Bas réussirent à envoyer une partie de leurs réserves d'or à Londres et à New York avant l'éclatement du conflit; mais l'or resté à Amsterdam fut transporté à Berlin à la *Reichsbank* et payé en papier-monnaie. Les pièces et lingots d'or provenant des Pays-Bas valaient 137,2 millions de \$.<sup>12</sup> Cet or fut, en grande partie, refondu à la *Preussische Münze* (Hôtel de la Monnaie prussienne), muni de dates d'avant-guerre et vendu à des pays neutres contre des devises. Des études américaines d'après-guerre font état de chiffres supérieurs en ce qui concerne l'or saisi aux Pays-Bas. Un mémorandum du gouvernement américain datant de juin 1946, par exemple, parle de 164 millions de \$.<sup>13</sup> Cette somme inclut l'or confisqué à des particuliers par des représentants du « Plan de quatre ans » et qui est indiqué séparément dans notre tableau.<sup>14</sup> De l'or d'autres provenances, y compris de l'or arraché aux victimes issu des camps de concentration, a été fondu avec l'or des Pays-Bas.<sup>15</sup>

*II/2. Banques nationales de Belgique et du Luxembourg.* La Belgique et le Luxembourg avaient tous deux confié leur or à la Banque de France avant la guerre. Après l'occupation de la Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg, l'or belge fut envoyé dans les colonies françaises d'Afrique. Le cas de l'or belge était particulièrement problématique, et fut connu durant la guerre déjà. Au début des hostilités, le gros des réserves d'or belges avait été transféré en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Une autre partie fut transportée en France d'où elle fut envoyée à Dakar après l'invasion allemande. La France de Vichy ramena cet or en France, et la Banque de France, sous la pression du chef du gouvernement Pierre Laval, accepta son transfert à la *Reichsbank*. La *Reichsbank* essaya de payer la Banque Nationale de Belgique en *Reichsmark*, mais les directeurs de cette dernière refusèrent de signer un reçu.<sup>16</sup> Néanmoins, l'or fut confisqué en France et transporté à Berlin, où il fut refondu en nouveaux lingots à la *Preussische Münze* et frappé de dates du milieu des années trente. La Belgique perdit 225,9 millions de \$ au profit de l'Allemagne, et le Luxembourg 4,8 millions de \$.<sup>17</sup>

*II/3. Banques nationales de Hongrie et d'Italie.* Les réserves d'or de la Hongrie et de l'Italie passèrent sous le contrôle de la *Reichsbank* après la chute du gouvernement de Mussolini en 1943 et l'occupation de la Hongrie par l'Allemagne en 1944. Les réserves d'or italiennes contenaient en fait de l'or dérobé à la Banque Nationale de Yougoslavie par les Italiens durant les premières années de la guerre. L'or hongrois valait 32,2 millions de \$, et les réserves italiennes, y compris l'or pris par l'Italie à d'autres Etats, 64,8 millions de \$.<sup>18</sup>

<sup>10</sup> Documents du « Plan de quatre ans ».

<sup>11</sup> Archives de la BNS.

<sup>12</sup> Documents du « Plan de quatre ans ».

<sup>13</sup> Mémorandum Fletcher.

<sup>14</sup> Voir III/1 infra.

<sup>15</sup> U.S. National Archives, RG260, chemise 940.60, « Netherlands Gold Bars Resmelted in 1942 », 26 octobre 1946.

<sup>16</sup> BNS, Archives, dossier 119.8, lettre du Gouverneur A. Goffin (Banque Nationale de Belgique) à la *Reichsbank*, 5 mai 1943.

<sup>17</sup> Documents du « Plan de quatre ans ».

<sup>18</sup> U.S. National Archives, RG43, International Conferences, Lot File M-88, Council of Foreign Ministers, carton 257, chemise « Italian Gold », Division of Financial Affairs, Department of State, « German Gold Position » (env. 1946).

II/4. *Autres banques nationales.* Les Allemands se rendirent maîtres de plusieurs autres banques nationales et saisirent leurs réserves d'or. Il s'agit entre autres de celles de la Grèce, de la Yougoslavie, de Danzig et de l'Albanie.<sup>19</sup> Le montant total de ce butin fut évalué à 10,1 millions de \$.<sup>20</sup>

III. *Or de particuliers.* Dès le début des années trente, le gouvernement allemand prit des mesures propres à accroître ses stocks d'or en restreignant la propriété privée de métal jaune ou en le confisquant à des particuliers. Pendant la guerre, ces mesures devinrent de plus en plus draconiennes et furent appliquées tant aux dépens des citoyens allemands que des particuliers des Etats occupés. Par ailleurs, des quantités considérables d'or furent arrachées aux prisonniers des camps de concentration, notamment sous forme de montres en or, de montures de lunettes, d'alliances, de bijoux, d'objets de culte et d'or dentaire.

III/1. *Activités du « Plan de quatre ans ».* Le gouvernement allemand promulgua plusieurs décrets astreignant tous les citoyens allemands (et plus tard tous ceux des Etats occupés) à remettre leur or au gouvernement en échange de papier-monnaie, et ces arrêtés furent suivis de dispositions plus générales concernant les biens, y compris l'or. Les sanctions punissant les infractions étaient sévères. Des documents provenant du directoire du « Plan de quatre ans » parlent de 71,8 millions de \$ confisqués de cette manière à des particuliers.<sup>21</sup>

III/2. *Or « Melmer ».* En août 1942, le *SS-Hauptsturmführer* Bruno Melmer entreprit une série de 76 livraisons d'objets de valeur, y compris de l'or, à la *Reichsbank* sur un compte du *SS-Finanzamt (Abt. A II)*.<sup>22</sup> L'or provenait des prisonniers, tués ou encore vivants, à Auschwitz et dans d'autres camps de concentration en Europe de l'Est. Les livraisons d'« or Melmer » (lingots et pièces) atteignirent au moins 2,5 millions de \$. Les estimations diffèrent considérablement aujourd'hui encore. Alors que Hersch Fischler a calculé que les livraisons représentaient une valeur totale de 3 millions de \$<sup>23</sup>, on trouve dans l'étude de Sidney Zabłudoff le chiffre de 4 millions de \$.<sup>24</sup> Les 2,5 millions de \$ indiqués ici constituent probablement un minimum et englobent seulement les montants que les livres de la *Reichsbank* conservés sur microfilms aux Archives nationales des USA à Washington permettent d'attribuer clairement au « compte Melmer ». <sup>25</sup> Les « livraisons Melmer » n'apparaissent dans les livres de comptes de la *Reichsbank* qu'à partir de décembre 1942; ce qui pourrait s'expliquer par le fait que les premières livraisons ne furent pas enregistrées sous « Melmer », mais sous le « Compte spécial Max Heiliger ». De manière générale, il est difficile de distinguer les livraisons d'or, d'argent et de devises dans les sources. La procédure ne fonctionnait pas encore sans problème avant la fin de 1942.<sup>26</sup> Néanmoins, il serait néanmoins faux de supposer que l'or identifié comme « or Melmer » inclut tout l'or volé dans les camps de concentration et d'extermination en Europe de l'Est. Une partie de l'« or Melmer » fut fondue par la *Preussische Münze* et transportée à l'étranger.<sup>27</sup>

<sup>19</sup> La Pologne possédait de substantielles réserves d'or avant la guerre, mais réussit à les mettre en grande partie à l'abri avant qu'elles puissent être saisies par les Allemands.

<sup>20</sup> Documents du « Plan de quatre ans ».

<sup>21</sup> Documents du « Plan de quatre ans ».

<sup>22</sup> Bruno Melmer dirigeait le *SS Amt AII, Wirtschaftsverwaltungshauptamt (WVHA)*.

<sup>23</sup> Fischler, Hersch: « Erläuterungen zur Zahlenauswertung SS-Gold/Melmer-Lieferungen », manuscrit destiné à la Commission indépendante d'experts Suisse - Seconde Guerre Mondiale, Düsseldorf 1997. Fischler dépouille des documents de l'OMGUS. Il s'agit des documents de la *Reichsbank-Edelmetallabteilung* dirigée par Thoms, et qui furent saisis et analysés par le *Foreign Exchange Group* de l'administration militaire américaine.

<sup>24</sup> Zabłudoff, Sidney: *Movements of Nazi Gold*, octobre 1997, p. 6A, tableau 1.

<sup>25</sup> Conc. Gold Credits for the Reichsbank, III/2 Victims of Concentration Camps (= « or 'Melmer' »), 2,5 millions de \$. L'indication repose sur le dépouillement du document de la *Reichsbank* « Bestandskontrolle des Goldankaufs, 1940 - 1945 », qui fut consulté aux *U.S. National Archives* sur microfilm dans le fonds RG56, entrée 66A816, carton 3, bobine 5. Seules les inscriptions indubitablement accompagnées sous la rubrique « Eingeliefert von » d'une mention manuscrite « Melmer » ont été pris en compte. Il est possible que d'autres entrées provenaient de Melmer, mais qu'elles n'étaient pas identifiables dans cette source en raison de la mauvaise qualité des copies.

<sup>26</sup> Institut für Zeitgeschichte, Munich, NID-13817; ZS 1216 (Interrogatoire Melmer du 11.2.48)

<sup>27</sup> U.S. National Archives, RG56, entrée 66A816, carton 3, Microfilm « Records of the German Reichsbank », bobines 5, 25, 49-53 et 62. Désormais « Records of the German Reichsbank ». Ces livres couvrent la période du 1<sup>er</sup> janvier 1940 à 1945. Le chiffre de 2,5 millions de \$ cité ici n'englobe que les pièces et les lingots livrés à la *Reichsbank* par Melmer selon les inscriptions de la *Edelmetallabteilung* de la *Reichsbank*. La valeur de l'or des victimes provenant d'Auschwitz et d'autres

*III/3. Autres biens.* La somme de 71,7 millions de \$ est le montant résiduel nécessaire à équilibrer les deux colonnes du tableau des transactions sur l'or de la *Reichsbank*. Elle inclut l'or confisqué à des particuliers en vertu de décrets, d'arrêtés et de lois ne faisant pas partie de la juridiction du « Plan de quatre ans », et l'or confisqué aux victimes des camps de concentration qui n'a pas été pris en compte plus haut.<sup>28</sup> Par ailleurs, l'Allemagne acheta de l'or sur le marché noir – tant en Europe occupée que dans des pays neutres, y compris la Suisse – moyennant la vente d'autres biens (en particulier des diamants) volés aux victimes des persécutions et désignés de façon éhontée dans les documents allemands comme « Judenschmuck » (bijoux juifs). L'Allemagne vendit également des billets de banques, principalement des devises de la France occupée.

*IV. Achats d'or à l'étranger.* Pendant la guerre, la *Reichsbank* acheta une quantité relativement restreinte d'or à des banques étrangères.

*IV/1. Union soviétique et Japon.* Les achats d'or à des banques d'Union soviétique et du Japon se firent probablement contre des *Reichsmark* dont ces pays avaient besoin pour acheter des marchandises à des sociétés commerciales allemandes. Tous les achats à l'Union soviétique sont antérieurs à juin 1941. L'Allemagne acheta pour 23 millions de \$ d'or à l'Union soviétique et pour 4,2 millions de \$ au Japon.<sup>29</sup>

*IV/2. BRI.* La Banque des Règlements Internationaux vendit pour 2,3 millions de \$ d'or à la *Reichsbank* en novembre 1939. Cet or fut transporté à Berlin à partir du compte de la BRI auprès de la BNS à Berne. La BRI vendit cet or contre des *Reichsmark* qu'elle utilisa pour des paiements à des organisations et sociétés commerciales allemandes.<sup>30</sup>

*V. Encaisse à la fin de la guerre.* L'or qui restait en possession de la *Reichsbank* au moment de la capitulation allemande est considéré, dans un but comptable, comme clôture de la récapitulation. Vers la fin de la guerre, la *Reichsbank* commença à cacher son or à travers l'Allemagne et l'Autriche pour le protéger des attaques aériennes alliées. La plus grande partie de cet or fut saisie par les Alliés.

*V/1. Or saisi en Allemagne.* La plus grande cache d'or d'Allemagne fut découverte en avril 1945 dans la ville de Merkers, en Thuringe. De plus petits stocks d'or furent saisis dans des succursales de la *Reichsbank* en Allemagne et en Autriche ainsi que dans les ambassades allemandes à l'étranger. Les Alliés récupérèrent 198 millions de \$ d'or en Allemagne, et le centralisèrent à Francfort-sur-le-Main, où il fut géré par le service financier de l'administration militaire en Allemagne pour le compte de la « Commission tripartite pour la restitution de l'or monétaire ».<sup>31</sup>

*V/2. Or provenant d'Italie.* L'or confisqué par les Allemands au gouvernement italien après la chute de Mussolini fut transféré à La Fortezza, dans le nord de l'Italie, où il fut découvert et saisi par les Alliés. Cet or valait 64,8 millions de \$.<sup>32</sup> De l'or appartenant exclusivement au gouvernement italien fut saisi par les Américains à Rome, mais il ne fut jamais considéré comme faisant partie des réserves d'or allemandes.

*V/3. Or provenant de Hongrie.* Les forces alliées saisirent à Spital am Pyhrn (Autriche) pour 32,2 millions de \$ de métal jaune qui avait été amené en Autriche.<sup>33</sup>

---

camps de l'Est, tels l'or dentaire, les montres et les bagues, figure comme « Autres biens ». Aucun de ces chiffres n'inclut des objets de valeur non constitués d'or, comme le papier-monnaie. Voir III/3 infra.

<sup>28</sup> Eu égard à l'absence de chiffres exacts en ce qui concerne la thésaurisation effective de cet or, le calcul de cette somme repose sur une règle purement comptable. Par conséquent, le reliquat, intitulé « Autres biens », est égal à la différence entre toutes les ventes d'or et tous les achats d'or connus.

<sup>29</sup> Zabludoff, Sidney, « Movements of Nazi Gold », octobre 1997, p. 6a, tableau 1.

<sup>30</sup> Banque des Règlements Internationaux, « Note on Gold Operations Involving the Bank for International Settlements and the German Reichsbank », mai 1997, section 2.4(a). Désormais « Note BRI ».

<sup>31</sup> Mémoire Fletcher.

<sup>32</sup> Mémoire Fletcher. Selon Smith, Arthur L, *Hitler's Gold. The Story of the Nazi War Loot*, Oxford 1989, p. 101, ce montant s'élève à 25 millions de \$. Le reste de l'or italien a été retrouvé à Francfort.

<sup>33</sup> Mémoire Fletcher.

**VI. Or livré à l'étranger.** La soif d'or de l'Allemagne provenait de son besoin de devises. Les devises étaient utilisées à la fois pour acheter des marchandises, notamment du matériel de guerre, et pour régler des paiements à l'étranger. Ces paiements incluaient des postes comme les frais de représentation diplomatique, les virements postaux et les frais de transport ferroviaire, ainsi que des dépenses destinées à la propagande et de l'espionnage.

*VI/1. Banques suisses.* Le principal destinataire d'or allemand fut la Suisse, qui était en mesure de vendre aux Allemands des marchandises telles des machines et des armes ainsi que des francs suisses, qui constituaient alors en Europe la seule monnaie librement convertible. Les banques suisses servaient également d'intermédiaires pour l'envoi d'or allemand à des pays tiers, notamment l'Espagne, le Portugal et la Suède. Les banques commerciales suisses furent aussi utilisées par l'Allemagne jusqu'au printemps 1941 pour procéder à des paiements substantiels en dollars à l'URSS et aux Etats-Unis ainsi qu'à des règlements plus modestes destinés au Japon et à la Chine.<sup>34</sup> Les banques suisses réceptionnèrent 450,4 millions de \$ en or. Les envois d'or destinés à la BNS, relativement limités au début de 1940, atteignirent leur maximum en 1943. Après le début de 1944, les livraisons à Berne diminuèrent rapidement, et Berlin n'envoya plus d'or directement à la BNS en 1945 (à l'exception d'une livraison d'or de la succursale de Constance de la *Reichsbank*). La difficulté croissante de vendre de l'or sur les marchés étrangers après la fin de 1943 signifiait que l'Allemagne transférait de plus grandes quantités d'or aux succursales de la *Reichsbank* pour être utilisées dans le sud-est de l'Europe. Jusqu'à la dernière année de guerre, les stocks d'or de l'Allemagne étaient encore très substantiels, mais les autorités allemandes purent de moins en moins les utiliser pour obtenir des devises, et l'utilité stratégique de l'or diminua en conséquence.

*VI/2. Autres banques étrangères.* Les banques suisses ne furent pas les seuls récipiendaires d'envois d'or allemand. Pendant la guerre, l'Allemagne envoya de l'or pour une valeur de 92,4 millions de \$ à des banques étrangères, principalement à des banques centrales. Ces envois d'or lui permirent d'importer du pétrole, des machines, des armes et du ravitaillement, ainsi que de financer des opérations militaires secrètes et régler ses frais de représentation diplomatique et d'espionnage. Les importants envois d'or à la Roumanie étaient destinés à renforcer l'alliance entre cet Etat et l'Axe.<sup>35</sup>

*VI/3. Succursales de la Reichsbank.* La *Reichsbank* entretenait à travers l'Europe occupée un large réseau de succursales, auxquelles elle envoya pendant la guerre la valeur de 51,5 millions de \$ d'or. Une grande partie de ces envois était constituée de pièces d'or, et la majorité de l'or fut envoyée à la succursale de la *Reichsbank* à Vienne. Cet or fut utilisé pour financer les opérations militaires et l'espionnage dans le sud-est de l'Europe.<sup>36</sup>

**VII. Cessions à des particuliers en Allemagne.** Pendant la guerre, des sociétés et banques privées et semi-privées d'Allemagne reçurent certaines quantités d'or de la *Reichsbank*, qu'elles utilisèrent à des fins financières et industrielles.

*VII/1. Degussa et Sponholz & Co.* L'activité principale de Degussa consistait à fondre l'or et à le raffiner pour l'usage industriel. Elle achetait l'or à des prix légèrement supérieurs à ceux de la *Preussische Münze* et le revendait soit à la *Reichsbank* soit à des acheteurs privés autorisés. Sponholz & Co. était une banque allemande fondée en 1835 et dirigée pendant la guerre par Hamel, un ami proche du président de la *Reichsbank* Walther Funk. Elle s'occupait du transport international d'or, généralement en petites quantités, et collabora avec la *Reichsbank* à la vente de bijoux à l'étranger contre des devises fortes.

---

<sup>34</sup> Un mémorandum du vice-président de la Réserve fédérale de New York Knoke mentionne 558'008 \$ payés par l'entremise de la Société de Banque Suisse en mars 1941 en échange d'exportations américaines de pétrole destinées à l'Allemagne. Federal Reserve Bank of New York Archives. Dossier C261 Germany-Reichsbank, Memo to file from L.W. Knoke, 7 juillet 1941.

<sup>35</sup> « Records of the German Reichsbank » U.S. National Archives. Cette somme pourrait inclure des paiements de pétrole ainsi que des montants à l'évidence destinés à la corruption.

<sup>36</sup> « Records of the German Reichsbank ». U.S. National Archives.

Durant la guerre, Degussa reçut une livraison d'or nette de 3,3 millions de \$ en or, et Sponholz & Co. de 3,4 millions de \$.<sup>37</sup>

*VII/2. Deutsche Bank et Dresdner Bank.* Les deux plus grandes banques commerciales d'Allemagne reçurent respectivement de la *Reichsbank* 3,6 millions de \$ et 3,9 millions de \$ d'or.<sup>38</sup> Ces transferts furent probablement compensés par la vente de *Reichsmark* en papier-monnaie, et l'or fut utilisé pour des transactions financières dans toute l'Europe occupée et avec les Etats neutres. Plusieurs autres établissements financiers tels que Dego (*Deutsche Golddiskontbank*) et la *Preussische Münze* reçurent eux aussi d'importantes sommes d'or de la *Reichsbank*, mais lui en restituèrent la quasi-totalité immédiatement après la fonte, et les transferts nets furent négligeables.

*VIII. Utilisation par des services gouvernementaux.* Le gouvernement lui-même utilisa l'or comme moyen de paiement, généralement dans des zones où, en raison de la situation militaire, d'autres moyens de paiement n'étaient pas acceptés, ou pour financer les activités gouvernementales à l'étranger.

*VIII/1. Le « Auswärtiges Amt » et le « Amtsgruppe Ausland Abwehr ».* Le *Auswärtiges Amt* reçut 3,1 millions de \$ en or de la *Reichsbank*, dont la plus grande partie en pièces d'or. Cet or fut transféré à diverses ambassades et utilisé à la fois pour régler des dépenses diplomatiques à l'étranger et pour financer des activités d'espionnage. La « *Amtsgruppe Ausland Abwehr* » reçut 2,2 millions de \$ en or, principalement en pièces, qu'elle utilisa pour financer des activités d'espionnage et peut-être des opérations militaires.<sup>39</sup>

*VIII/2. Le « Reichssicherheitshauptamt » (RSHA) et la « Wehrmacht ».* Le *RSHA* et la *Wehrmacht* reçurent respectivement 0,1 million de \$ et 0,3 million de \$ en or.<sup>40</sup> Cet or fut probablement utilisé pour financer des activités d'espionnage et des opérations militaires dans des régions où les billets allemands n'étaient pas acceptés en règle générale.

---

<sup>37</sup> « Records of the German Reichsbank ». U.S. National Archives.

<sup>38</sup> « Records of the German Reichsbank ». U.S. National Archives.

<sup>39</sup> « Records of the German Reichsbank ». U.S. National Archives. Les chiffres cités en ce qui concerne les transferts de la *Reichsbank* à des établissements financiers sont un peu plus précis que ceux relatifs aux transferts aux organisations industrielles ou aux services gouvernementaux sans lien avec la banque. Cela est dû à des différences de technique comptable. Cependant, en raison de la modestie des quantités concernées, l'écart net est probablement sans conséquence.

<sup>40</sup> « Records of the German Reichsbank ». U.S. National Archives.

#### 4. Livraisons d'or de la *Reichsbank* à la BNS

Le tableau II montre les informations disponibles en Suisse à propos de ces transactions d'or ainsi que les concordances et les différences avec les données provenant des documents de la *Reichsbank*.

**Tableau II: Importations d'or en Suisse 1939-1945**

(en millions de FS)

Sources	Livraisons de la <i>Reichsbank</i> à la Suisse (livres de comptes de la <i>Reichsbank</i> )	Statistique des Douanes suisses (complétée)	Statistique des Douanes suisses (selon Rings)	Livraisons de la <i>Reichsbank</i> à la BNS à Berne (statistiques de la BNS)
	(1)	(2)	(3)	(4)
1939	-	17.1	16.8	-
1940	222.0 (92.0)	126.3	125.9	103.2
1941	349.9 (215.1)	279.4	268.9	192.9
1942	493.2 (493.2)	474.6	458.4	497.5
1943	609.3 (609.3)	596.9	588.9	588.0
1944	275.4 (275.4)	258.2	258.2	257.3
1945	-	15.8	15.8	15.7
<i>Total pour les années 1940-1945</i>	<i>1949.8 (1685.0)</i>	<i>1751.2</i>	<i>1716.1</i>	<i>1654.6</i>

(1) Les livraisons du printemps 1945 en provenance de Constance n'ont plus été comptabilisées dans les livres de comptes de la *Reichsbank*. Les chiffres entre parenthèses correspondent aux valeurs des livraisons de la *Reichsbank* à la BNS (sans les livraisons aux banques commerciales). Pour l'année 1939, les livres de comptes de la *Reichsbank* dépouillés à ce jour n'indiquent aucune livraison (« *Records of the German Reichsbank* » U.S. National Archives).

(2) Statistique des Douanes (« Statistique annuelle du commerce extérieur de la Suisse ») complétée par l'or industriel (sauf 1944 et 1945), cf. colonne 3.

(3) Uniquement l'or destiné aux transactions bancaires. 1940-1945 selon Rings 1996, p. 197, et Fior 1997, p. 24. La source de Rings est la statistique interne de l'or de la Direction générale des Douanes. Une copie des données a été communiquée à Rings en 1984 par l'intermédiaire des Archives fédérales. 1939, selon la.

(4) « Entrées/transferts de Berlin » selon le dossier de presse de la BNS (20.3.1997), tableau 5, « Flux d'or de la *Reichsbank* via Berne ». Ces chiffres englobent les livraisons directes dans les dépôts d'autres banques centrales et établissements auprès de la BNS à Berne.

#### Commentaires relatifs au tableau II

Les chiffres utilisés jusqu'à ce jour par les chercheurs (Rings, cf. colonne 3) reposent sur les statistiques des Douanes, mais n'englobent que le poste 869a1 (or destiné aux transactions bancaires). En 1939, le chiffre était encore mentionné dans la statistique du commerce publiée, mais à partir de 1940, la statistique ne fut plus tenue qu'à usage interne.<sup>41</sup>

La Commission a complété les chiffres par le poste 869a2 (or industriel) qui, jusqu'à l'année 1943 comprise, fut publié dans la statistique du commerce (cf. colonne 2). Ces indications manquent pour 1944 et 1945; elles sont actuellement introuvables. Cependant, les valeurs correspondantes sont probablement aussi faibles que durant les années précédentes.<sup>42</sup>

La comparaison entre la colonne 2 (importations d'or en Suisse selon les statistiques douanières) et la colonne 1 (chiffres de la *Reichsbank* concernant les livraisons à la Suisse) montre que les chiffres coïncident plus ou moins pour 1942-1944, mais qu'ils diffèrent considérablement pour 1940 et 1941.<sup>43</sup>

Une hypothèse plausible pourrait expliquer la différence entre les chiffres de la *Reichsbank* et les statistiques de la Direction générale des Douanes: on constate qu'en 1940 et 1941 précisément, une quantité inhabituelle d'or

<sup>41</sup> Importations et exportations d'or destiné aux transactions bancaires et d'argent sous forme de pièces de monnaie en 1940 (pos. 869a1 et 869-e), en possession de la Direction générale des douanes; Goldverkehr der Schweiz mit Deutschland (AF E 7110 1973/134, vol. 7) ainsi que plusieurs documents dans AF E 6100 (A) 25, vol. 2326. Cf. Fior, Michel: Die Schweiz und das Gold der Reichsbank. Was wusste die Schweizerische Nationalbank?, Zurich 1997. Cf. Rings, Werner: Raubgold aus Deutschland. Die « Golddrehscheibe » Schweiz im Zweiten Weltkrieg, Zurich 1996<sup>2</sup>.

<sup>42</sup> La statistique interne de la Direction générale des douanes ne contient que le poste 869a1.

<sup>43</sup> Les livraisons de 1945 n'ont plus été inscrites dans les « *Records of the German Reichsbank* ».



provenant de Russie, respectivement d'Union soviétique parvint en Suisse.<sup>44</sup> En 1940, le Ministère public de la Confédération procéda à une enquête à propos de « transports de fonds allemands concernant environ 5000 kg d'or [...], qui furent remis à la Société de Banque Suisse au Locle pour y être fondus. Il s'agirait d'or russe qui a été acheté en Allemagne; ce serait déjà le deuxième envoi qui arrive au Locle. »<sup>45</sup> Il s'agit donc d'or russe que l'Allemagne avait reçu contre des exportations dans le sillage du pacte germano-soviétique de non-agression (Pacte Ribbentrop-Molotov). Il fut amené en Suisse à travers l'Allemagne dans des caisses russes.<sup>46</sup> Il est probable que cet or apparaissait dans les dossiers de la *Reichsbank* comme or allemand (l'Allemagne en était effectivement le propriétaire), alors que la Direction générale des Douanes (autrement dit les réceptionnaires suisses) le mentionnaient comme or russe.<sup>47</sup>

Pour comparer la colonne 1 et la colonne 4, il faut retenir les chiffres figurant entre parenthèses dans la colonne 1, qui indiquent uniquement les livraisons à la BNS. Les écarts se montent à 12% en 1940 et à 10% en 1941. Ils sont donc relativement élevés. La Commission n'a pas encore tiré au clair ces différences.<sup>48</sup> Il conviendra également d'analyser de plus près le fait qu'en 1942, selon la BNS, la quantité d'or de la *Reichsbank* livrée à Berne (colonne 4) est plus importante que le total des importations d'or d'Allemagne indiqué par la statistique des Douanes (colonne 2).

## 5. Transactions sur l'or de la BNS

Comme celui concernant la *Reichsbank*, le tableau III ci-dessous repose sur une mise en parallèle de la provenance et de l'utilisation de l'or à la BNS. La plus grande partie de l'or qui parvint en Suisse fut acheté par la BNS.

### Structure du tableau:

Encaisse au début de la guerre + achats d'or à des banques centrales étrangères + achats d'or à la BRI + achats d'or au secteur privé (banques et industrie) + achats d'or à la Confédération	=	Encaisse-or de la BNS à la fin de la guerre + ventes d'or à des banques centrales étrangères + ventes d'or à la BRI + ventes d'or au secteur privé (banques et industrie) + ventes d'or à la Confédération
---	---	--

<sup>44</sup> Russie/Union soviétique dans les statistiques douanières: à partir de 1926 Ukraine comprise; en 1941 Lettonie, Lituanie, Estonie comprises; à partir de 1942 sans Lettonie, Lituanie, Estonie. (Liste des pays selon la "Statistique du commerce extérieur de la Suisse" [1925-1950], établie par la Direction générale des Douanes, Division Statistique du commerce extérieur). Les importations sont les suivantes (en millions de FS):

1937:	0
1938:	0
1939:	12,3
1940:	121,9
1941:	38,4
1942:	0
1943:	pas d'indications
1944:	0
1945:	0

<sup>45</sup> Ministère public de la Confédération au DFFD, 23.2.1940, in: AF E 6100 (A) 19/vol. 1484, (lettre reproduite dans DDS 13, p. 567. Cf. également DDS 13, p. 652, note 2).

<sup>46</sup> « Les envois d'or provenant d'Allemagne à destination de la Société de Banque Suisse du Locle sont arrivés à plus d'une reprise dans cette ville dans des caisses qui venaient directement de Russie et passaient par Berlin, mais n'étaient pas ouvertes dans cette ville. Il s'agissait d'or russe qui était fondu et transformé en métal suisse. Il repartait ensuite pour New York et ne venait donc en Suisse qu'en transit. » (Ministère Public Fédéral, Service de police, Notice 18.5.1940, in: AF E 4320 (B) 1968/195, vol. 41. Dossier C.2. 10002 Deutsche Geldtransporte).

<sup>47</sup> Ces 5000 kg ont une valeur d'à peu près 25 millions de francs; il s'agit donc d'un cinquième environ de la valeur indiquée pour la Russie en 1940. Cependant, la somme des importations de la Russie et de l'Allemagne pour les années 1940 et 1941 est légèrement supérieure au chiffre figurant dans les livres de comptes de la *Reichsbank*.

<sup>48</sup> Étonnamment, la valeur de la colonne 4 pour 1942 est supérieure à celle de la colonne 1. Cela signifie que, selon la comptabilité des stocks de la BNS, les achats d'or à la *Reichsbank* en 1942 ont été estimés à une valeur supérieure à celle que nos recherches dans les « Records of the German Reichsbank » nous ont permis d'obtenir.

### 5.1. Achats et ventes d'or de la BNS

Le tableau montre les transactions sur l'or de la BNS du 1<sup>er</sup> septembre 1939 au 30 juin 1945 en francs suisses.

**Tableau III: Les achats et les ventes d'or de la BNS (brut)**

*1<sup>er</sup> septembre 1939 - 30 juin 1945 (en milliers de FS et de \$)*

		au 1.9.1939		au 30.6.1945	
I. Encaisse-or (cours = 4869,8 le kg fin)		2 860 224	660 758	4 626 300	1 068 750
		Achats FS	Achats \$	Ventes FS	Ventes \$
<b>II. Puissances de l'Axe</b>					
II/1.	Allemagne	1 231 850	284 577	19 495	4 504
II/2.	Italie	150 036	34 661	0	0
II/3.	Japon	0	0	4 956	1 145
<i>Total</i>		<i>1 381 886</i>	<i>319 238</i>	<i>24 451</i>	<i>5 649</i>
<b>III. Alliés</b>					
III/1.	Etats-Unis d'Amérique	2 242 917	518 150	706 055	163 110
III/2.	Grande-Bretagne	668 454	154 424	0	0
III/3.	Canada	65 283	15 081	0	0
<i>Total</i>		<i>2 976 654</i>	<i>687 655</i>	<i>706 055</i>	<i>163 110</i>
<b>IV. Autres pays acheteurs nets d'or</b>					
IV/1.	Portugal	85 101	19 660	536 601	123 964
IV/2.	Espagne	0	0	185 149	42 772
IV/3.	Roumanie	9 757	2254	112 093	25 895
IV/4.	Hongrie	0	0	16 740	3 867
IV/5.	Slovaquie	0	0	11 254	2 600
IV/6.	Turquie	0	0	14 847	3 430
<i>Total</i>		<i>94 857</i>	<i>21 914</i>	<i>876 684</i>	<i>202 528</i>
<b>V. Autres pays vendeurs nets d'or</b>					
V/1.	Argentine	33 585	7 759	0	0
V/2.	France	193 261	44 646	0	0
V/3.	Grèce	486	112	0	0
V/4.	Suède	94 520	21 836	20 009	4 622
<i>Total</i>		<i>321 851</i>	<i>74 353</i>	<i>20 009</i>	<i>4 622</i>
<b>VI. Divers</b>					
VI/1.	BRI	61 508	14 209	18 201	4 205
VI/2.	Banques commerciales suisses, industries et autres clients	71 206	16 450	701 198	161 988
VI/3.	Confédération	269 305	62 214	1 087 873	251 316
VI/4.	Monnaie fédérale	42 150	9 737	45 794	10 579
<i>Total</i>		<i>444 168</i>	<i>102 610</i>	<i>1 853 065</i>	<i>428 088</i>
<b>VII. Corrections</b>					
VII/1.	Corrections des ventes d'or au marché	39 085	9 029	0	0
VII/2.	Différences de poids	3	1	87	20
VII/3.	Réévaluation des opérations 1.9.1939 - 31.12.1939	0	0	8 729	2 017
VII/4.	Autres différences	0	0	3 350	774
<i>Total</i>		<i>39 088</i>	<i>9 030</i>	<i>12 166</i>	<i>2 811</i>
<b>Total des achats et des ventes</b>		<b>5 258 504</b>	<b>1 214 800</b>	<b>3 492 431</b>	<b>806 808</b>
<b>Total</b>		<b>8 118 728</b>	<b>1 875 558</b>	<b>8 118 731</b>	<b>1 875 558</b>

## Commentaires relatifs au tableau III

**Remarques générales**

1. Les chiffres des achats et des ventes d'or de la BNS présentés ci-dessus reposent sur la comptabilité-or (« Gold-Transaktionen für eigene Rechnung ») de la BNS. D'autres sources de la BNS ont été utilisées, à savoir les mouvements du fonds d'égalisation des changes<sup>49</sup>, la situation de l'encaisse-or<sup>50</sup>, et les rapports trimestriels (« Quartalsrapporte »).

De petites différences subsistent entre ces sources de la BNS et les documents allemands consultables aux Etats-Unis (*U.S. National Archives*). Ces différences sont probablement dues à des valeurs de comptabilisation divergentes.

2. Les chiffres indiqués ici diffèrent de ceux publiés en mars 1997 par la BNS pour deux raisons. D'une part, la période prise en considération par la Commission est plus courte (1<sup>er</sup> septembre 1939 - 30 juin 1945) que celle de la BNS (1<sup>er</sup> janvier 1939 - 30 juin 1945). D'autre part, les chiffres de la Commission reposent essentiellement sur la comptabilité-or (« Gold-Transaktionen für eigene Rechnung »), tandis que ceux de la BNS reposent sur les rapports trimestriels. Ces différences sont toutefois minimes.
3. Dans le cas des lingots, l'or est comptabilisé dans le tableau suivant au prix de FS 4639,13 le kilogramme fin jusqu'au 31 décembre 1939, et au prix de 4869,80 FS le kilogramme fin dès le 1<sup>er</sup> janvier 1940. La correction a été effectuée au moyen du poste « Réévaluation opérations ». Les ventes de pièces d'or au marché sont comptabilisées selon le prix de vente et non pas selon le cours de l'or. Le poste « Correction vente d'or au marché » permet ainsi de soustraire la différence.
4. Il est nécessaire de distinguer les livraisons d'or de la *Reichsbank* à la Suisse et les livraisons faites à son propre dépôt à Berne. Les premières dépassent en effet les secondes, car certaines banques commerciales achetèrent de l'or directement à l'Allemagne, sans passer par le dépôt bernois de la *Reichsbank*.
5. Par ailleurs, il est nécessaire de distinguer les *livraisons* de la *Reichsbank* à son dépôt à Berne, des *ventes* qu'elle a effectuées à la BNS. En effet, depuis son dépôt bernois, la *Reichsbank* a vendu de l'or à différentes banques centrales et banques (Portugal, Suède, Roumanie, Slovaquie, Espagne, BRI, divers) pour une somme de 445 millions de FS. Le tableau ne tient ainsi compte que des *achats* de la BNS à la *Reichsbank*, et non pas de la somme totale des livraisons de cette dernière en Suisse ou à son dépôt bernois.
6. Les chiffres indiqués dans le tableau comprennent la totalité de l'or acheté par la BNS, y compris les postes qui sont régulièrement revendus à la Confédération, et dont le total apparaît sous la rubrique « Confédération ».
7. Les opérations réalisées au moyen du fonds d'égalisation des changes ont été prises en considération.

## Commentaires relatifs aux chiffres

**I. Encaisse-or**

L'encaisse-or totale s'élevait au 1<sup>er</sup> septembre 1939 à 2860 millions de FS (y compris le fonds d'égalisation des changes) et représentait les réserves monétaires de la BNS. Jusqu'à la fin de la guerre, elle augmenta à 4626 millions de FS. L'accroissement totalisa donc 1766 millions de FS.

**II. Pays de l'Axe**

Les achats d'or aux pays de l'Axe s'élevèrent à 1357 millions de FS nets, dont la majorité représentait les transactions avec l'Allemagne.

<sup>49</sup> Archives BNS, 122.0, « Gold des Währungsausgleichsfonds ».

<sup>50</sup> Archives BNS, 122.0, « Gold des Währungsausgleichsfonds ».

II/1. Les livraisons de la *Reichsbank* aux différents dépôts gérés par la BNS s'élevèrent à un montant total de 1654,6 millions de FS. De ces livraisons, la BNS acquit de l'or pour un montant de 1231,9 millions de FS. La *Reichsbank* vendit le reste à différentes autres banques possédant un dépôt à Berne.

II/2. Des 150 millions de FS acquis de l'Italie, 52 millions de FS étaient une partie de la garantie d'un emprunt de 125 millions de FS accordé en 1940. L'Italie n'ayant pu rembourser la totalité de la somme, la *Banca d'Italia*, sous l'influence des autorités allemandes d'occupation, envoya la garantie-or à la Suisse le 20 avril 1944. Les 98 millions de FS restants furent acquis par la BNS en cinq transactions; deux ont eu lieu en septembre 1939, une en mars 1942, une en mai 1942 et la dernière en avril 1943.

II/3. Une vente d'or de près de 5 millions de FS au Japon (dépôt de la Yokohama Specie Bank auprès de la BNS) fut effectuée le 9 avril 1945.

### III. Alliés

Les achats bruts d'or de la BNS aux Alliés s'élevèrent à un total de 2977 millions de FS. Ils étaient dus aux besoins de francs suisses des Alliés (frais diplomatiques et des activités de leurs services secrets, représentation des intérêts, frais d'aide humanitaire), ainsi qu'au déficit de la balance des paiements, essentiellement depuis le blocage des avoirs suisses aux Etats-Unis le 14 juin 1941. Ainsi, les achats de la BNS furent importants depuis l'été 1941, et s'intensifièrent encore au début de l'année 1944.

III/1. Rien qu'aux Etats-Unis, la BNS acheta de l'or pour un montant brut de 2243 millions de FS. Depuis le début de 1939 jusqu'à l'été 1940, la BNS vendit de l'or pour plusieurs centaines de millions de FS.

III/2. La BNS acheta à la Grande-Bretagne un montant d'or de 668 millions de FS. Dans ce cas également, la totalité des achats d'or ne représentait pas tous les francs suisses cédés à la Grande-Bretagne. Jusqu'en mars 1942, la BNS acheta à Londres des dollars pour un montant de 263 millions de FS.

III/3. Enfin, les achats d'or à la banque centrale du Canada atteignent 65 millions de FS.

### IV. Autres acheteurs nets

La BNS effectua d'importantes transactions sur l'or avec différents pays européens tels que le Portugal, l'Espagne, la Roumanie. Le Portugal, principal acheteur, se procura du métal jaune pour un montant de 451 millions de FS nets, essentiellement jusqu'à la fin de l'année 1942. L'Espagne acquit 185 millions de FS depuis le début de 1942, tandis que la Roumanie vendit des francs à la Suisse contre de l'or pour une somme nette de 102 millions de FS. D'autres pays effectuèrent des transactions similaires, dans des proportions moindres toutefois. La Hongrie acheta du métal jaune pour 17 millions de FS, tout comme la Slovaquie (11 millions de FS) et la Turquie (15 millions de FS).

### V. Autres vendeurs nets

Des transactions pour un montant total de 34 millions de FS eurent lieu avec l'Argentine en 1941, en 1943 et en 1944. Les achats à la France pour un total de 193 millions de FS s'échelonnèrent pour l'essentiel entre le début de 1941 et la fin de l'année 1942. Les opérations de 1942 concernent des pièces d'or de différents types (Vreneli, Napoléons, Sovereigns, Eagles) d'une valeur d'achat de 29 millions de FS. La transaction avec la Grèce (pièces d'or pour 0,5 million de FS) eut lieu au début de l'année 1941. La BNS effectua plusieurs achats à la Suède entre la fin de l'année 1941 et le début de 1942, ainsi qu'entre la fin de 1944 et la première moitié de 1945. En outre, elle vendit 50 lingots à Stockholm le 24 février 1942. Au total, la BNS acheta à la Suède de l'or pour une valeur de 75 millions de FS.

### VI. Divers

VI/1. Plusieurs achats et ventes eurent lieu avec la BRI durant toute la guerre. La BNS acheta de l'or, essentiellement entre la fin de l'année 1940 et 1941, pour un montant net de 43 millions de FS.

VI/2. Les transactions sur l'or de la BNS englobaient également les ventes au marché suisse via les banques commerciales (550 millions de FS). Ces ventes étaient destinées à éponger des moyens de paiement et à stabiliser le cours du franc. Etant donné la forte demande sur le marché suisse, la BNS fournit directement à l'industrie de l'or pour une somme totale de 80 millions de FS. En ce qui concerne les pièces d'or en 1939, seul le dernier trimestre a été pris en compte.

VI/3. Le poste « Confédération » représente les montants d'or que la BNS vendit aux autorités fédérales, notamment dans le cadre de la politique de stérilisation. Cette politique, appliquée depuis 1943, consistait à financer les achats d'or par des emprunts publics. A l'issue de la période prise en considération ici, les achats de la Confédération s'élevaient à un montant net de 819 millions de FS.

VI/4. Le poste « Monnaie fédérale » connu, mis à part un achat pour 323'000 FS à la fin de 1939, des mouvements essentiellement liés à la frappe, depuis le début de 1945, de pièces d'or « Vreneli ». Les différentes frappes s'inscrivirent dans la stratégie de lutte contre l'inflation de la BNS, qui consista à éponger des moyens de paiement sur le marché par le biais de la vente de pièces d'or.

**VII. Corrections**

VII/1. Corrections des ventes au marché (gains résultant de ventes de pièces d'or).

VII/2. Corrections auxquelles la BNS procéda pour compenser des différences de poids.

VII/3. Correction des transactions de 1939 (ajustement au prix de l'or en vigueur depuis 1940; cf. remarques générales, point 3).

VII/4. Ce poste de 3 millions de FS est composé des différences de cours ainsi que de différences d'arrondi.

**5.2. Transactions sur l'or de la *Reichsbank* par l'intermédiaire de la BNS**

Sur les 1654,6 millions de FS d'or livré par la *Reichsbank* à Berne, la BNS fit l'acquisition d'or pour 1224,2 millions de francs, ce qui représente environ trois quarts de toutes les livraisons de la *Reichsbank* durant la guerre (selon les calculs de la BNS pour la période du 1<sup>er</sup> janvier 1939 au 30 juin 1945).<sup>51</sup> Comme la littérature le mentionne, de considérables mouvements d'or eurent par ailleurs lieu dans le dépôt bernois de la *Reichsbank* sans que la BNS n'intervienne elle-même comme acheteur de l'or.<sup>52</sup> Ainsi, de grandes quantités d'or allemand passèrent dans les dépôts bernois d'autres banques centrales, notamment celles du Portugal et de la Suède, ainsi que dans le dépôt d'or de la BRI. Le tableau IV fournit un aperçu de ces transactions effectuées à Berne.<sup>53</sup>

**Tableau IV: Transactions sur l'or de la *Reichsbank* par l'intermédiaire de la BNS (nettes) 1940-1945**

<i>Entrées (en millions de FS)</i>	1940	1941	1942	1943	1944	1945	Total
Transferts de Berlin	103.2	192.9	497.5	588.0	257.3	15.7	1654.6
Banque centrale turque				15.0			15.0
<i>Sorties (en millions de FS)</i>							
BNS	67.1	142.7	428.4	374.2	182.1	29.8	1224.2
Banque nationale du Portugal			42.0	197.6	34.9		214.6
Banque royale de Suède		6.9	19.7	56.7	4.9		88.2
BRI	20.3	6.4	5.4	13.3	13.6		59.1
Banque nationale de Roumanie					51.1		51.1
Banque nationale de Slovaquie		7.9			15.7		23.6
Banque nationale d'Espagne				7.1			7.1
Divers	-3.8		-0.1	5.7			1.7

Source: Dossier de presse BNS (20.3.1997), tableau 5 selon comptabilité stocks BNS. Pour ces calculs, un cours de 4920, 63 FS par kg d'or fin a été utilisé. Les valeurs ne doivent pas être comparées directement avec celles des tableaux I et III.

<sup>51</sup> Dossier de presse BNS (20.3.1997), p. 4, p. 11. Cf. aussi DDS, vol. 15, pp 1124 ss.

<sup>52</sup> Cf. Rings, Werner: Raubgold aus Deutschland. Die « Golddrehscheibe » Schweiz im Zweiten Weltkrieg, Zürich 1996<sup>2</sup>, p. 56 s.; Vogler, Robert U.: Der Goldverkehr der Schweizerischen Nationalbank mit der Deutschen Reichsbank 1939-1945, in: Geld, Währung und Konjunktur 1 (1985), pp. 70-71.

<sup>53</sup> Ces chiffres sont extraits du dossier de presse de la BNS publié le 20 mars 1997 et reposent sur la comptabilité originale de la banque.

## 6. Livraisons de la *Reichsbank* à des banques commerciales suisses

**Tableau Va: Livraisons de la *Reichsbank* à de grandes banques suisses 1940/41**

Période	Millions FS	Millions \$	Kg d'or fin
1 <sup>er</sup> semestre 1940	115.2	26.6	23 654
2 <sup>e</sup> semestre 1940	14.8	3.4	3 046
<i>Total 1940</i>	<i>130.0</i>	<i>30.0</i>	<i>26 700</i>
1 <sup>er</sup> semestre 1941	81.4	18.8	16 710
2 <sup>e</sup> semestre 1941	53.4	12.3	10 959
<i>Total 1941</i>	<i>134.8</i>	<i>31.1</i>	<i>27 669</i>
<b><i>Total 1940/1941</i></b>	<b><i>264.8</i></b>	<b><i>61.2</i></b>	<b><i>54 369</i></b>

Source: « Records of the German Reichsbank » (U.S. National Archives)

**Tableau Vb: Livraisons de la *Reichsbank* aux grandes banques suisses 1940/1941**

	Millions FS	Millions \$	Kg d'or fin
Société de Banque Suisse (SBS)	158.6	36.6	32 571
Banque Leu & Cie	51.9	12.0	10 660
Union de Banques Suisses (UBS)	37.0	8.5	7 593
Banque Commerciale de Bâle (BCB)	9.5	2.2	1 946
Crédit Suisse (CS)	7.7	1.8	1 573
Banque Fédérale	0.1	0.03	26
<b><i>Total</i></b>	<b><i>264.8</i></b>	<b><i>(61.2*) 61.13</i></b>	<b><i>54 369</i></b>

Source: « Records of the German Reichsbank » (U.S. National Archives) ; \*différence d'arrondi : 0,07 million de FS

### Commentaire relatif aux tableaux Va et Vb

En ce qui concerne les livraisons d'or aux banques commerciales, il faut souligner la différence entre, d'une part, la livraison d'or proprement dite, et, d'autre part, l'achat par l'acquéreur. Les chiffres du tableau concernent le transfert physique (livraison) d'or aux destinataires en Suisse. Ils ne fournissent aucune indication quant au changement de propriété (achat/vente) qui aurait éventuellement été lié à ces opérations. Ces chiffres n'indiquent pas qui étaient effectivement les acheteurs de cet or livré aux banques suisses.

Immédiatement après la guerre, les autorités d'occupation américaines ont confisqué et dépouillé les livres de la *Reichsbank*. Les indications qu'ils contenaient à propos de livraisons d'or aux banques commerciales suisses étaient connues au moment des négociations de l'Accord de Washington en 1946 et sont reproduites dans la littérature à ce sujet.<sup>54</sup> Dans la question des transferts aux établissements financiers suisses, l'étude publiée par S. Zabludoff en octobre 1997 s'appuie également sur des sources américaines et reprend les mêmes chiffres: selon les calculs de 1946, les livraisons d'or aux banques commerciales suisses ont totalisé entre la moitié de 1940 et mai 1945 une valeur d'environ 20,3 millions de \$ ou 87,3 millions de FS (cours 1:4,3).<sup>55</sup>

<sup>54</sup> von Castelmur, Linus: Schweizerisch-alliierte Finanzbeziehungen im Übergang vom Zweiten Weltkrieg zum Kalten Krieg. Die deutschen Guthaben in der Schweiz zwischen Zwangsliquidierung und Freigabe (1945-1952), Zurich 1997<sup>2</sup>, p. 59, note 144 et 145; Durrer, Marco: Die schweizerisch-amerikanischen Finanzbeziehungen im Zweiten Weltkrieg. Von der Blockierung der schweizerischen Guthaben in den USA über die « Safehaven »-Politik zum Washingtoner Abkommen (1941-1946), Berne 1984, pp. 286 - 270.

<sup>55</sup> Contrairement aux indications de Durrer et Castelmur, le montant cité fait référence, selon Zabludoff, à la période qui commence non pas le 30 juin 1940, mais déjà en avril de la même année. Zabludoff, p. 12.

**Tableau Vc: Livraisons de la *Reichsbank* à de grandes banques suisses 1940/1941 selon des sources USA 1946**

	en \$*
Société de Banque Suisse	7 999 047
Banque Leu & Cie	6 183 931
Crédit Suisse	1 749 740
Banque Commerciale de Bâle	1 081 958
Banque Fédérale	28 835
autres banques*	3 282 145
<b>Total</b>	<b>20 325 656</b>

Source: U.S. National Archives, RG 59, 800.515, 4201; \* indication des valeurs et désignations selon la source originale.

Les autorités d'occupation américaines comme la Commission se sont fondées sur des copies des livres de comptes de la *Reichsbank*; cependant, la comparaison des résultats des deux analyses révèle des différences marquantes: selon les calculs de la Commission, les livraisons d'or aux grandes banques suisses en 1940 et 1941 sont beaucoup plus importantes qu'on le pensait. Les documents américains indiquent des livraisons d'une valeur totale d'environ 20 millions de \$, alors que la Commission a calculé un montant total de 61 millions de \$ (cf. tableau Va).<sup>56</sup>

Les recensements des Alliés portent sur une période qui va du milieu de 1940 à 1946, ce qui permet d'expliquer partiellement cet écart: selon les analyses de la Commission, une grande partie des livraisons aux grandes banques suisses eut lieu pendant les premiers mois de 1940. C'est justement cette phase de livraisons intensives par la *Reichsbank* qui n'a pas été, ou en partie seulement, prise en compte dans les recensements des forces d'occupation alliées en 1946. Ainsi qu'il ressort de différentes sources, les calculs américains qui devaient être utilisés pendant les négociations de l'Accord de Washington se référaient uniquement à la période commençant au début du mois de mai 1940; il est même très probable qu'ils n'aient tenu compte que des livraisons de la *Reichsbank* intervenues à partir du 30 juin 1940.<sup>57</sup>

Le tableau Va ventile les transferts d'or par l'Allemagne en Suisse par semestre. On constate que; sur un total de 61,2 millions de \$ de livraisons aux grandes banques, 26,6 millions ont été livrés avant la fin juin 1940. Pour les trois semestres restants jusqu'à la fin 1942, on obtient un montant d'environ 34,6 millions de \$. Cette somme excède toujours de 14 millions de \$ celle calculée par les Alliés immédiatement après la guerre. En l'état actuel des recherches, il est impossible de dire de quelle manière les autorités d'occupation ont calculé en 1946 les livraisons de la *Reichsbank* à la Suisse. La différence de 14 millions de \$ avec les chiffres de la Commission reste encore une question ouverte. Il est possible qu'il se soit agi, pour une partie des livraisons aux grandes banques suisses, de transferts physiques dans lesquels les établissements financiers n'intervinrent pas comme acheteurs. Il n'est pas exclu que les enquêteurs alliés savaient en 1946 quelles étaient les livraisons qui correspondaient à de simples transferts. C'est peut-être pour cette raison qu'ils ont volontairement omis ces montants dans leurs calculs à propos de l'or accepté par les banques commerciales en Suisse. Une analyse plus détaillée des documents sur lesquels les auteurs des sources américaines se sont appuyés pourrait apporter une réponse.

<sup>56</sup> A première vue, cet écart est d'autant plus étonnant que les résultats des calculs de la Commission à propos des livraisons de la *Reichsbank* à la Banque Nationale Suisse correspondent à peu de chose près aux chiffres connus. Les différences restantes dans les livraisons de la *Reichsbank* à la BNS sont expliquées de manière satisfaisante par des problèmes méthodologiques de moindre importance ainsi que par les divergences d'estimation de l'or dans les livres des deux banques centrales.

<sup>57</sup> Le 30 avril 1940 a été choisi comme jour-repère pour le début des demandes en restitution d'or des Alliés à la Suisse. Les calculs eux-mêmes ont été effectués pour une période commençant le 30 juin 1940, comme l'indique un rapport de 1946 du Department of Treasury. « For the purpose at hand June 30, 1940 has been chosen as the base date in order to make the case as favorable as possible to the Swiss and eliminate any uncertainty as to legitimate acquisitions of gold by the Germans prior to their attack on the low Countries », U.S. National Archives, RG59, 800.515, 4201. Cf. également Durrer, Marco: pp. 268-269, notamment note 225.

## 7. Les transactions sur l'or de la Suisse avec les Alliés

La BNS a acheté des quantités importantes d'or aux banques centrales des Alliés pour les raisons suivantes.

- A la fin des années 1930 et jusqu'en juin 1941, des quantités considérables de capitaux ont franchi l'Atlantique. Ces flux d'argent - dans les deux sens - ont nécessité des interventions de la BNS qui, successivement, vendit puis racheta des dollars.
- Malgré le blocus allié, la Suisse dépendait pour son ravitaillement des importations de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et d'autres Etats alliés.
- La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont établi des dispositions sur les transferts commerciaux et financiers, mais n'ont pas conclu d'accords de clearing avec la Suisse. Les échanges de biens pouvaient être payés en devises et ne devaient pas être compensés par des livraisons de marchandises.
- Pour d'importantes dépenses, les gouvernements alliés devaient utiliser le franc suisse, qui avait remplacé le dollar et la livre sterling comme monnaie internationalement acceptée. Les gouvernements américain et britannique avaient donc besoin de monnaie helvétique pour financer leur service diplomatique, leur aide humanitaire et les opérations de leurs services secrets en Europe, d'une part, et, de l'autre, pour soutenir des gouvernements amis et pour payer les coûts des intérêts représentés par la Suisse dans les territoires contrôlés par les puissances de l'Axe.
- Les milieux d'affaires multipliaient les pressions afin que la Suisse achète du métal jaune aux Etats-Unis. Les industriels, notamment les horlogers, souhaitaient financer leurs exportations, tandis que les créanciers financiers voulaient transférer en Suisse leurs considérables investissements aux Etats-Unis.<sup>58</sup>

Tous ces facteurs contribuèrent à augmenter les achats d'or de la BNS aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, comme le montrent les tableaux VI et VII.

Après le blocage des avoirs suisses aux Etats-Unis en juin 1941, une réglementation sur la gestion de dollars fut discutée par la BNS, l'Association suisse des banquiers (ASB), les banques commerciales et la Confédération. Afin d'obvier aux tendances inflationnistes induites par les achats d'or, la BNS exigea que la Confédération achète de l'or aux Alliés afin de pratiquer une « politique de stérilisation » des billets en circulation. Ces achats par la Confédération entraînèrent des dépenses qui furent financées par des emprunts sur le marché suisse.<sup>59</sup>

### Tableau VI: Evolution des dépôts d'or de la Confédération

(en millions de FS, au 31 décembre)

	USA	GB	Canada	Total
1943	11.6			11.6
1944	266.4	195.3		461.7
1945	636.3	379.8	11.9	1027.9

Source: Administration fédérale des finances, Service de caisse et de comptabilité, « Zusammenzug der Auslandguthaben », 5 mars 1949, AFB E 6100 (B) 1972/96/241/37)

En raison de la guerre économique (mesures de blocus et de blocage) et des opérations militaires qui rendaient les transports pratiquement impossibles, ces dépôts d'or restèrent aux Etats-Unis et contribuèrent par conséquent à une internationalisation accrue de la place financière suisse.

<sup>58</sup> Cf. Perrenoud, Marc: Banques et diplomatie suisses à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Politique de neutralité et relations financières internationales, in: Etudes et Sources, Archives fédérales, no 13/14 (1987/88), pp. 7-128.

<sup>59</sup> Cf. Tanner, Jakob: Bundeshaushalt, Währung und Kriegswirtschaft. Eine finanzsoziologische Analyse der Schweiz zwischen 1938 und 1953, Zürich 1986, pp. 248-257.



**Tableau VII: Evolution des dépôts d'or de la BNS et de la Confédération***1<sup>er</sup> janvier 1939 - 31 décembre 1945 (en FS)*

	<b>1. 1. 1939</b>	<b>31. 12. 1945</b>
<b>Comptes de la BNS:</b>		
En Suisse:		
<i>Total en Suisse</i>	<i>1 654 096 481</i>	<i>1 127 592 202</i>
A l'étranger:		
Paris	11 932 959	0
Londres	976 650 052	789 848 960
New York	246 743 545	2 561 652 429
Buenos Aires		37 906 791
Ottawa		260 039 615
<i>Total à l'étranger</i>	<i>1 235 326 556</i>	<i>3 649 447 795</i>
<i>Total de la BNS</i>	<i>2 889 423 037</i>	<i>4 777 039 997</i>
<b>Comptes de la Confédération:</b>		
Londres	104 981	317 440 010
New York		638 448 809
Ottawa		74 416 906
<i>Total des comptes de la Confédération</i>	<i>104 981</i>	<i>1 030 305 725</i>

Source: BNS (éd.), Goldtransaktionen für eigene Rechnung, 1939-1945, Zurich 1997. Valeur comptable de l'or pour 1939: 4639,13 FS par kg d'or fin. Pour 1939, le fonds d'égalisation des changes, soit 430 millions de FS (d'après la nouvelle valeur comptable de l'or dès 1940), n'a pas été pris en considération (dossier de presse BNS, 1997). Les tableaux VI et VII ne sont pas directement comparables.

Après la guerre, des statistiques furent dressées afin de montrer que les achats d'or de la BNS à la *Reichsbank* étaient inférieurs aux achats d'or aux banques centrales alliées.<sup>60</sup> Toutefois, elles masquent la différence fondamentale entre, d'une part, de l'or volé par un régime de non-droit et, d'autre part, des stocks d'or dont l'origine est incontestable et qui furent immobilisés pour la durée des hostilités. Les achats par la Suisse d'or aux Alliés et à l'Axe sont fondamentalement différents, à la fois selon le critère de la provenance du métal jaune et selon le critère de l'utilisation des francs suisses ainsi obtenus.

<sup>60</sup> Cf. DDS, vol. 15, en particulier pp. 394-399, 920-937 et 1108-1141.

## 8. Résumé

Les principaux résultats de la présente contribution peuvent se résumer comme suit:

- La part de la Suisse aux transactions sur l'or de la *Reichsbank* avec l'étranger durant la période considérée (du 1<sup>er</sup> septembre 1939 au 30 juin 1945) s'élève à 76% (tableau I, partie VI). Sur ce montant, la part de la BNS atteint 86% et celle des banques commerciales suisses 14%.
- Sur un total de 1685 millions de FS (389 millions de \$) d'or qui lui fut livré, la BNS acquit pour son propre compte le montant de 1212 millions de FS (280 millions de \$) nets (tableaux I, II, III). Ce montant correspond à 62% de toutes les livraisons de la *Reichsbank* à la Suisse ou encore à 72% de ses livraisons à la BNS.
- Les livraisons d'or de la *Reichsbank* à des banques commerciales intervenues de 1939 à 1945 se montent à 61 millions de \$, c'est-à-dire à une somme beaucoup plus élevée que celle estimée jusqu'à présent. La question reste ouverte de savoir quelle proportion de cet or, ces banques ont acquis pour leurs propres comptes. Les chiffres complets ne sont pas encore disponibles.
- Les transactions sur l'or avec la *Reichsbank* ne sont pas comparables avec les opérations avec les Alliés; car contrairement à l'or acheté à l'Allemagne, il s'agissait de moyens de paiement qui avaient été légalement acquis par les Alliés. Ces opérations résultaient de mouvements internationaux de capitaux et servaient au financement d'exportations. Elles furent également utilisées pour des activités humanitaires et des services rendus dans le contexte de la guerre.
- Dans le document de travail, qui se concentre sur la présentation de données statistiques, d'importants aspects ne sont pas encore traités. Il y manque en particulier des considérations à propos de la place financière suisse et sur la question du franc librement convertible, sur celle de la motivation et de l'état des connaissances des protagonistes ainsi que sur les conséquences des transactions sur l'or pour la politique de sécurité.
- Pour obtenir une vue d'ensemble permettant d'expliquer la responsabilité de tous les protagonistes ainsi que la nature de leurs liens mutuels, il est nécessaire de consulter et de dépouiller des sources non encore exploitées.
- La Commission traitera d'autres aspects essentiels dans un rapport intermédiaire détaillé qu'elle publiera au début de 1998.

## **Annexe: Archives**

### **1. Archives consultées**

#### **Suisse**

Archives Fédérales, Berne

Archives de la Banque Nationale Suisse (BNS), Zurich

Archives de la Direction Générale des Douanes, Berne

Archives du Credit Suisse Group, Zurich

Archives de la Société de Banque Suisse, Bâle

Archives de l'Union de Banques Suisses, Zurich

Archives de l'Association Suisse des Banquiers, Bâle

Archiv für Zeitgeschichte, ETH Zürich

#### **Etats-Unis d'Amérique**

United States National Archives, College Park, Maryland

Federal Reserve Bank of New York Archives, New York City

Franklin D. Roosevelt Library, Hyde Park, New York

Library of Congress, Washington, DC

#### **Allemagne**

Bundesarchiv, Berlin

Bundesarchiv/Militärarchiv, Fribourg-en-Br.

Politisches Archiv des Auswärtigen Amtes, Bonn

Archiv der Bundesbank, Francfort

Institut für Zeitgeschichte, Munich

#### **Italie**

Archivio della Banca d'Italia, Rome

Archivio del Ministero degli Affari Esteri, Rome

Archivio Centrale dello Stato, Rome

### **2. Archives à consulter**

#### **Suisse**

Archives de la Banque des Règlements Internationaux, Bâle

#### **France**

Archives du Ministère des Finances, Paris

Archives du Ministère des Affaires Etrangères, Paris

#### **Grande-Bretagne**

Public Record Office, Kew Gardens

Archives of the Bank of England

### **3. Archives actuellement non consultables**

Archives de la Commission tripartite pour la restitution de l'or monétaire, Bruxelles

Centre pour la conservation des collections de documents historiques (ZCHIDK), Moscou